

## **Colloque International : Les nouvelles tendances de la création calligrammatique**

### **Organisatrices :**

**Nicole BIAGIOLI**, CTEL (Centre de Recherche Transdisciplinaire en Epistémologie de la Littérature EA 6308) Université de Nice-Sophia Antipolis ;

**Elina ABSALYAMOVA**, Université Paris 13 (Nord).

### **Comité scientifique :**

Nicole Biagioli (CTEL), Elina Absalyamova, Béatrice Bonhomme-Villani (CTEL), Sylvie Ballestra-Puech (CTEL).

### **Modalités :**

**Lieu :** UFR LASH, Université Nice Sophia Antipolis.

**Date prévue :** vendredi-5 -samedi 6 octobre 2012

**Durée :** deux demi- journées, du 5 13h30 au 6 13h.

Langues : français, anglais.

**Date limite de dépôt des propositions : 10 juin 2012.**

**Les propositions ne devront pas dépasser 500 mots, leur titre aura un maximum de 150 caractères espaces compris, elles seront accompagnées sur un autre document de la présentation de l'auteur (fonction, institution, spécialité de recherche) qui ne dépassera pas 60 mots.**

**Elles seront envoyées simultanément à :**

[biagioli@unice.fr](mailto:biagioli@unice.fr)

[elinaabs@yandex.ru](mailto:elinaabs@yandex.ru)

Les proposant recevront la réponse à leur envoi le 10 juillet 2012. Le nombre des communications sera limité à 12, mais une publication plus importante dans un numéro thématique de la revue en ligne *Loxias* pourra accueillir des contributions supplémentaires, après acceptation du comité scientifique de la revue.

### **Cadre théorique :**

Depuis qu'il a été inventé par Apollinaire en 1918, le mot « calligramme », tout en permettant de mettre un nom sur l'antique pratique des « vers figurés » a ravivé les tensions internes à la création poétique, entre l'expressivité graphique et l'expressivité sonore, la mimesis et le lyrisme. Le secret de la longévité et de l'adaptabilité du genre réside dans l'interrogation sans cesse renouvelée qu'il porte sur le trait, support commun à la peinture et à l'écriture, et sur la langue, grâce à la forme prégnante, interprétant universel seul en mesure de lutter avec l'emprise du sens textuel (Nicole Biagioli, Daniel Bilous, Lire le calligramme, *Protée*, vol.14, n°1-2, 1986).

Le renouveau du calligramme au début du XX<sup>e</sup> siècle a été relié à la « crise des arts plastiques et la nécessité d'un renouvellement poétique » et au souci d'intégrer dans une œuvre d'art « la multiplicité de points de vue » (Nicole Marie Mosher, *Le texte visualisé. Le calligramme de l'époque alexandrine à l'époque cubiste*, New York, Peter Lang, [u. a], 1990). Mais le développement de l'art typographique n'y a pas été étranger (Anne-Marie Christin, *L'Image écrite ou la déraison graphique*, Paris, Flammarion, 1995).

Le XXI<sup>e</sup> siècle est l'ère du télescopage des cultures, de la littérature-monde et des technologies modernes qui minent la distinction entre texte imprimé et texte tracé. Le calligramme hérite de la

« pensée de l'écran » propre à l'image et se positionne au cœur des pratiques intermédiaires (Philippe Marion, synthèse du 5<sup>ème</sup> colloque du CRI, Montréal, Nouvelle sphère intermédiatique V, 2003). Alors que pour certains il sert « non pas [à] exprimer une culture, mais [à] s'en arracher » (Michel Le Bris, Jean Rouaud (dir.) *Pour une littérature-monde*, Gallimard, Paris, 2007), pour d'autres, il est l'embranchement par excellence de la langue et la culture.

Quatre artistes ont accepté de collaborer avec nous et de nous faire partager leur expérience :

**Juri Gik** : artiste russe né à Kaliningrad à 1971 qui vit à Pushkino près de Moscou depuis 1996, pratique le mail art et l'art visuel. Il associe le calligramme à son travail sur le timbre (stamp-art), la correspondance postale et la correspondance électronique. Il a publié la première anthologie du stamp-art sur CD ROM sous le titre "Encyclopedia of Collector" (Cyrill & Methodius, 1999) ;

**Yazid Kheloufi** : né en 1963 à Hammam Boughrara, dans l'Ouest algérien, plasticien calligraphe qui s'inspire du grand philosophe arabo-persan du Xe siècle, Abu Hayyan al-Tawhidi. Il tend à se rapprocher de l'écriture mystique, considérant l'unité entre ce que l'on voit, ce que l'on comprend et ce que l'on "ressent" comme condition nécessaire à l'expression de la beauté.

**Bruno Niver** : artiste français qui vit à Moscou depuis les années 90. Il déploie les potentialités du genre vers l'intersémiotité (par le passage à la couleur, à la troisième dimension et au mouvement), l'interculturalité (français/russe), et le plurimédia (tension entre le projet poétique et ses déclinaisons plastiques et musicales).

**William Wolkowski** : artiste et scientifique qui vit à Paris. Il combine calligrammatisation et traduction pour redéployer le sens et la forme de textes et de citations célèbres de Poe, St François d'Assise, Ronsard, Schiller, Mickiewicz, et pour célébrer l'année mondiale de la chimie en 2011. Son œuvre contribue à l'amorce d'un « Espace Géopoétique Européen ».

L'œuvre de ces artistes servira de tremplin à une réflexion sur les tendances actuelles de la production calligrammatique qui s'organisera autour de trois axes :

### 1- L'entrée dans la modernité

En revenant sur les révolutions esthétiques qui ont marqué le XXe siècle, on retracera l'histoire moderne du genre, qui a prélué à son actuelle mondialisation :

- Quelles grandes scissions : auteurs-phares, écoles et mouvements esthétiques, extension à la sphère publicitaire et politique rythment l'évolution du genre ?
- Avec quels autres genres s'est-il mêlé, affronté ? Pour quels métissages, quelles expérimentations ?
- Quelles conséquences les controverses idéologiques, les bouleversements formels l'expansion et la démocratisation du genre ont-ils eu eux sur sa réception ?

### 2- Calligramme et interculturalité interlinguistique

En considérant les productions les plus récentes des artistes multilingues, on s'interrogera sur la manière dont le calligramme permet aux artistes de visualiser le bruissement des langues :

- Quelle importance revêt la traduction dans le processus de production du calligramme depuis la conception jusqu'à la diffusion ?
- Quel rôle jouent en particulier les écritures non romaines : arabe, chinois, cyrillique et avec quels effets de défamiliarisation ?
- Qu'est-ce qui demeure des « expériences singulières, c'est-à-dire socialement marquées » (Bourdieu) qui motivent la création ? Le calligramme est-il conçu comme une expression des identités ou comme une invite au dialogue interculturel ?

### **3- Calligramme et nouveaux médias :**

On réfléchira aux enjeux des nouvelles technologies (traitement de texte, mise en ligne, projection, création interactive sur site, etc.) pour la création calligrammatique :

- Comment le calligramme s'est adapté à la multiplication des écrans dans notre quotidien ? La tactilité du doigt vient-elle se substituer à la tactilité de l'œil ?
- Comment le tracé pictural ou manuscrit, prolongement du geste corporel et de la personne de l'artiste, résiste à ou se repositionne dans un tel contexte ?
- Comment la création calligrammatique est-elle entrée dans l'ère de la création plurielle et interactive ? Existe-t-il des calligrammes collectifs ?